

Bauer/Rauffer : violences et insécurité urbaines

Autor(en): **Ghion, Patrick**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-868008>

Nutzungsbedingungen

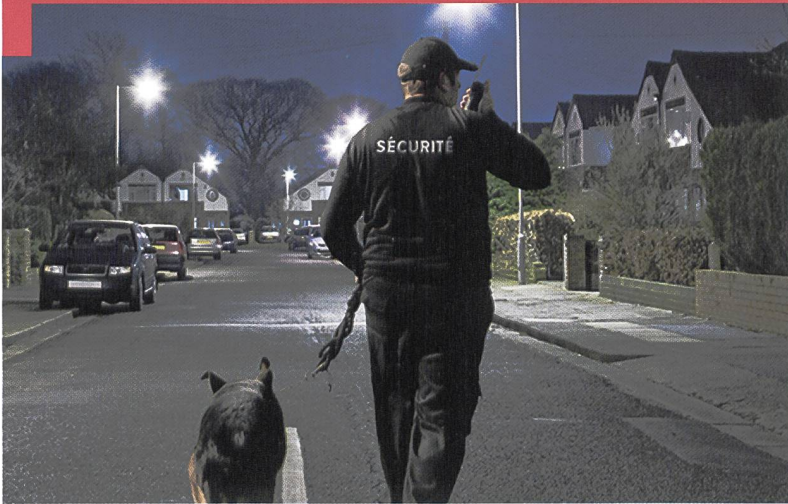
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Si le domaine de la "sécurité" peut être considéré comme objectif, le thème de "l'insécurité" est lui davantage lié aux perceptions et à la subjectivité.

Police

Bauer/Raufer : Violences et insécurité urbaines

Cap Patrick Ghion

Police cantonale de Genève ; MAS en Sécurité globale et résolution des conflits

Alain Bauer et Xavier Raufer ont rédigé en 1998 un premier *opus* de Violences et insécurité urbaines, dans la collection Que sais-je? aux Presses Universitaires de France (P.U.F.). Nous avons axé notre compte-rendu sur la dernière mouture de l'ouvrage, la 12^e édition refondue et publiée en 2010.

Si le livre en question est devenu une pierre angulaire du monde politique et médiatique français - et en moindre mesure du monde scientifique - c'est que ce thème vital manquait jusqu'en 1998 d'une synthèse claire, limpide et accessible à tous dans l'écosystème hexagonal. Depuis le début des années quatre-vingt, la criminalité s'est enracinée dans plusieurs centaines de quartiers urbains et périurbains de la France métropolitaine, au point que l'insécurité est devenue la principale cause d'inquiétude des Français. Pourtant, il manquait jusqu'à présent un livre concret et clair, alliant à la description froide de la gravité de la situation, une présentation détaillée des méthodes efficaces pour tenter de maîtriser les violences urbaines. Tel est précisément le but de cet ouvrage, qui s'appuie sur un diagnostic précis et étayé afin de fournir au lecteur les premiers éléments d'une politique visant à lutter contre l'insécurité urbaine.

Très bien structuré et nourri de chiffres précis, il dresse l'état des lieux (chapitre 1), décrit les mécanismes de la violence (chapitre 2) ainsi que les évolutions constatées (chapitre 3) avant de proposer des solutions de prévention (chapitre 2) destinées à chaque catégorie d'acteurs publics, en traitant du cadre légal, des améliorations à y apporter, du rôle des autorités nationales - police - des élus locaux - maires - et d'une mise en rapport des différents intervenants « 4.3 : Une nouvelle architecture institutionnelle », suivie de « 4.4 : Des adaptations policières ».

Le constat dressé par les auteurs du livre ici en question et surtout, la clarification des termes et des concepts fondés

à utiliser¹ est vital pour des cas de figure bien plus graves, car il sert de diagnostic indispensable dans l'éventualité d'une guerre impliquant ces mêmes zones, ce qui lui vaut d'être cité par le même A. Vautravers dans son étude « Les armées et les villes », publiée dans Gyula Csurgai, Pierre Pascallon et Alexandre Vautravers (Ed.)²

Éléments importants

En mettant en parallèle des approches (événement-réaction) similaires dans une panoplie d'écosystèmes professionnels, Bauer et Soulez exposent les solutions adoptées, d'un médecin avec son patient, d'un mécanicien devant une voiture en panne ou encore d'une mère avec son enfant malade, mettant en valeur deux phases distinctes, soit le diagnostic aussi précis et complet que possible permettant d'émettre un pronostic, puis d'élaborer une solution, un plan thérapeutique, etc. Il part du postulat que d'avoir une bonne connaissance de la réalité est nécessaire en vue de trouver une solution adaptée. Bauer tire un parallèle relatif en spécifiant que l'insécurité urbaine peut demeurer comme un fantasme selon le prisme utilisé pour l'analyser, allant même plus loin en prétendant que d'aucuns pourraient s'en servir comme arme de pouvoir³.

Dès lors, si le sentiment d'insécurité urbaine pouvait dépendre de facteurs extérieurs aux réalités mesurables⁴ ? Là aussi, les auteurs innoveront en démontrant que de petites villes souffrent de phénomènes identiques à

1 Maj EMG Alexandre Vautravers, « Violences et insécurité urbaines », Compte-Rendu, in RMS+ No. 5, 2007, p. 22.

2 Conflits en zone urbaine (Actes du colloque du 30 janvier 2009, Université Webster, Genève), Nancy 2013, p. 25-52.

3 « L'insécurité urbaine était et reste souvent considérée par une partie de l'intelligentsia comme une arme pour le pouvoir », Bauer, Op. Cit., p. 3.

4 « Certains quartiers du territoire national concentrent une forte activité criminelle », Bauer, Op. Cit., p. 6.

ceux observés dans les « *cités dortoirs* ». Ou encore, si le décalage entre le sentiment de sécurité et les actes de violences se répandant dans la rue pouvaient être corrélés par une certaine idée de la sécurité, respectivement insécurité urbaine.

Mais encore, ce sentiment qui reste une émotion est naturellement dépendant du contexte urbain dans lequel il évolue. Étonnamment, ce sentiment pourrait être moins prononcé dans des cités forcées à une certaine forme de ghettoïsation alors même qu'il sera exacerbé dans un quartier ne présentant pas ces caractéristiques. Et de conclure que le sentiment d'insécurité et de sa perception d'une gestion conventionnelle ne sont pas pertinents à une situation de violence qui est imprédictible et commence souvent par un simple fait divers ou par un alibi mobilisateur.⁵

Réception de l'ouvrage depuis sa sortie (1999) jusqu'à aujourd'hui

Le livre eut à l'époque un tel retentissement que, le 13 mars 2002, Alain Bauer ainsi que le criminologue Christian de Bongain (le vrai nom de Xavier Raufer, qui est son alias d'écrivain) furent invités à une audition spéciale du Sénat de la République Française, entièrement consacrée aux points essentiels de l'ouvrage et présidée par M. Jean-Jacques Hyst, alors Vice-Président de la Chambre Haute.⁶

Évidemment, après un tel succès politique, les thèses d'Alain Bauer et de Christophe Soulez ont été reprises, et le sont aujourd'hui encore, par un très grand nombre d'écoles de pensées politiques, militaires et policières, comme l'attestent le dossier documentaire *Villes et violences*⁷ ou encore le cahier spécial de l'IAU *Les villes face à l'insécurité*,⁸ où les près de vingt auteurs reprennent et citent les thèses de Bauer.

L'importance politique du texte publié par les P.U.F se remarque surtout dans les réactions politiques, comme celles consignées, après un été des plus violents dans les banlieues, dans le volume des Rencontres des Acteurs de la Ville (18.06.2006) *Violences urbaines, quartiers sensibles et stratégies locales*.⁹

En même temps, dans les milieux scientifiques et dans les cercles culturels, les critiques fusent, essentiellement

⁵ « Globalement, les émeutes urbaines sont parfaitement imprévisibles même si les soirées et certaines situations y sont particulièrement propices », Bauer, *Op. Cit.*, p. 53.

⁶ Audition de M. Alain Bauer, Président de AB Associates (audits de sécurité), et M. Xavier Raufer, enseignant et journaliste (13 mars 2002), en ligne sur : <https://www.voltairenet.org/article10064.html>

⁷ Direction Générale de l'Urbanisme, République Française, Paris 2000 : http://e-cours.univ-paris1.fr/modules/uoh/paris-banlieues/u8/res/villeetviolence2000_cle013fb7.pdf

⁸ Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de l'Île de France, Paris 2010, 88 p., https://www.iau-idf.fr/fileadmin/NewEtudes/Etude_736/Cahiers_n_155_Les_villes_face_a_l_insecurite.pdf

⁹ Ministère chargé de la Ville, Paris 2007, 132 pp.; http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/Actesviolences-urbaines17-04-09_cle628388.pdf



Alain Bauer.

concentrées sur la « *création volontaire dans un but lucratif d'un sentiment d'insécurité* » : le premier tirage du volume, aussitôt épuisé, avait vu 15'000 volumes se vendre en moins d'un mois (aujourd'hui, le volume en est à son 14^e tirage).

Dans le cadre du succès libraire et de la popularité médiatique de M. Bauer, nombre de contestations fusent, liées au rôle de M. Bauer en tant que PDG et fondateur de sa propre société de sécurité, à ses liens avec le Grand Orient de France, dont il fut le Grand Maître (2000-2003), et à ses affinités personnelles avec bon nombre de politiciens « au poing d'acier ».

Les chefs de fronde de ces critiques ne sont autres que le célèbre Professeur Laurent Mucchielli, expert en sociologie de la sécurité, délinquance juvénile et émeutes des banlieues¹⁰ ainsi que l'écrivain et journaliste renommé

¹⁰ L. Mucchielli, qui avait déjà exprimé, dès la sortie du volume concerné, un décalogue de doutes très bien argumentés sur les thèses de Bauer et Raufer, aujourd'hui encore considéré un texte classique de la sociologie moderne (2a) va publier, en 2001, un véritable contre-manuel du livre de Bauer et Raufer, qui aura grand succès (2b).

• 2a : Laurent Mucchielli, « Expertise ou supercherie sur les « violences urbaines » ? » (Réédité dans la prestigieuse collection en ligne « les Classiques des Sciences Sociales », Université du Québec) : http://classiques.uqac.ca/contemporains/mucchielli_laurent/D_reflexions_actualite/expertise_ou_supercherie/expertise_ou_supercherie.html

• 2b : Laurent Mucchielli, « Violence et insécurité. Fantômes et réalités dans le débat français », Paris, La Découverte (2001), 141 p. (résumé sur le site de l'auteur : <http://laurent.mucchielli.free.fr/violencesinsecurite.htm>)



Assurer la sécurité et lutter contre le sentiment d'insécurité dans les grands carrefours et les lieux publics est aujourd'hui un défi central pour les pouvoirs publics.

Gérard Delteil, fin connaisseur de la Police et lauréat du prix du Quai des Orfèvres.¹¹

Récemment, le Professeur Jeremy Ahearne, Titulaire de la chaire de langues et cultures modernes de l'Université de Warwick, a souligné le rôle pionnier du livre de Bauer et Raufé dans ce qui est devenu en France une véritable psychose sémantique de l'insécurité dans le débat politique et médiatique.¹²

Pour trouver un texte équilibré rendant à César ce qui est à César, c'est vers l'un des meilleurs spécialistes des violences urbaines au Brésil qu'il faut se tourner. Daniel Marcelino Rodriguez, aujourd'hui Professeur à l'Université de Coimbra, a mis en regard les arguments de Bauer et ceux de Mucchielli, et dresse le meilleur état de la question entre réalité de terrain et « *spécificité française en dramatisation sécuritaire* ».¹³

Signalons enfin que le débat s'est ranimé récemment, avec une férocité peu banale dans le milieu académique. L'un

¹¹ G. Delteil et al., « Le mythe de l'insécurité », https://infokiosques.net/imprimersans2.php3?id_article=155

¹² Jeremy Ahearne, « Cultural insecurity and its discursive crystallization » in: *Modern & Contemporary France*, Volume 25, No. 3, 2017, p. 265-280 https://pdfs.semanticscholar.org/15a1/67cfo2355d66b78a8949b84e1fd35a7cb769.pdf?_ga=2.240589187.1692485702.1566935730-1247760161.1566935730

¹³ Daniel Marcelino Rodrigues, « Violências urbanas em França: exceção ou novíssima guerra? » in : *Universitas / Relações Internacionais*, Vol. 8:2, Brasília (2010), pp. 95-120

https://www.researchgate.net/publication/307724321_Urban_violences_in_France_Exception_or_newest_war/fulltext/5ada37c60f7e9b28593e5819/Urban-violences-in-France-Exception-or-newest-war.pdf

des derniers livres dirigés par Alain Bauer – à nouveau publié aux P.U.F. (*Criminologie plurielle*, Paris 2011) – reprend en fait la plupart des thèses de l'ouvrage qui nous concerne, tout en rendant paradoxalement hommage, dans l'introduction, à son « pire ennemi scientifique » (Mucchielli).

Cet opus, bien plus que le précédent, cumule désormais les critiques, nationales comme internationales, par son manque de références, sa partialité, son nombrilisme « franco-français » ses assertions sans justifications.¹⁴

Conclusion

Si ce livre reste une lecture indispensable en tant que synthèse d'un instantané de 1999/respectivement 2010, son utilité aujourd'hui, selon notre point de vue, devrait être limitée au monde étudiantin/grand public exclusivement français, pour deux raisons.

La première est due au titre, très probablement simplifié par les P.U.F. pour être court. Le titre idoine et complet pour ce volume devrait être « *Violences et insécurité urbaines en France* ».

En effet, après sa lecture, il suffit d'en parcourir la bibliographie mise à jour, pour n'y observer que des ouvrages uniquement francophones concernant

¹⁴ cf. le compte-rendu au vitriol de Dan Kaminski, Professeur à l'École de Criminologie de l'Université de Louvain et membre du CRID&P (centre de recherche interdisciplinaire sur la déviance et la pénalité), « Criminologie plurielle et pourtant singulière », in : *Revue de science criminelle et de droit pénal comparé* 2011/2 (N° 2), pp. 475 - 485 <https://www.cairn.info/revue-de-science-criminelle-et-de-droit-penal-compare-2011-2-page-475.htm>

l'Hexagone. Les zones d'insécurité hollandaises, belges, allemandes ou anglaises ont des mécanismes structurels, ethniques, religieux complètement différents (état des lieux) et des solutions radicalement différentes (solutions) due au système administratif, policier, préventif et politique propre à chaque pays.

La seconde raison, criante aujourd'hui avec le cas des « gilets jaunes » ou des différents mouvements terroristes (écologistes, islamistes, extrêmes politiques) voire interethniques (Nottingham) est l'absence totale du changement complet des moyens utilisés par les groupes violents pour communiquer, se rassembler et agir.

Même dans la version refondue de 2010, le peu de cas fait aux outils de communication mobile est criant : ils n'y sont mentionnés qu'une seule fois dans tout l'ouvrage¹⁵. Or, déjà en 2010, au niveau planétaire, on dénombre 193'000 SMS par seconde, Facebook compte déjà près de 600 millions d'utilisateurs et Twitter a passé la barre des 80 millions d'abonnés.

Aujourd'hui, aborder la violence urbaine sans tenir compte des smartphones et de leur rôle est purement impensable, aussi bien pour saisir immédiatement « l'étincelle » qui va embraser une zone que pour tenter de repérer, dans une masse de personne, les vrais meneurs.

P. G.

Bibliographie

BAUER, Alain, 2010. *Violences et insécurité urbaines*. 12^{ème} édition. Paris : Presses Universitaires de France. Poche, 128 p. ISBN 978-2130581338.

VERAIN Jérôme, 2008. *Tolérance zéro*. Siècle 21. Numéro 12, printemps 2008.

Violences et insécurité urbaines. laurent-mucchielli.org [en ligne]. [Consulté le 1^{er} février 2019]. Disponible à l'adresse: <http://laurent.mucchielli.free.fr/violencesinsecurite.htm>

Expertise ou supercherie sur les « violences urbaines » ? classiques.uqac.ca [en ligne]. Texte publié en 1999 sur le site <http://laurent.mucchielli.free.fr> [Consulté le 27 juillet 2019] Disponible à l'adresse: http://classiques.uqac.ca/contemporains/mucchielli_laurent/D_reflexions_actualite/expertise_ou_supercherie/expertise_ou_supercherie_texte.html

Jeremy Ahearne, « Cultural insecurity and its discursive crystallisation » in: *Modern & Contemporary France*, Volume 25:3, 2017, pp. 265-280 https://pdfs.semanticscholar.org/15a1/67cfo2355d66b78a8949b84e1fd35a7cb769.pdf?_ga=2.240589187.1692485702.1566935730-1247760161.1566935730

¹⁵p. 45 « L'utilisation des moyens modernes de communication (téléphones portables, Internet) et de déplacement (transports en commun, véhicules privés) accroît également la capacité de mobilisation des acteurs des violences urbaines et contribue à un plus grand affichage du phénomène de violence urbaine »

Daniel Marcelino Rodrigues, « Violências urbanas em França: exceção ou novíssima guerra? » in : *Universitas / Relações Internacionais*, Vol. 8:2, Brasília (2010), pp. 95-120, https://www.researchgate.net/publication/307724321_Urban_violences_in_France_Exception_or_newest_war/fulltext/5ada37c60f7e9b28593e5819/Urban-violences-in-France-Exception-or-newest-war.pdf

cf. le compte-rendu au vitriol de Dan Kaminski, Professeur à l'École de Criminologie de l'Université de Louvain et membre du CRID&P (centre de recherche interdisciplinaire sur la déviance et la pénalité), « Criminologie plurielle et pourtant singulière », in : *Revue de science criminelle et de droit pénal comparé* 2011/2 (N° 2), pp. 475 - 485 <https://www.cairn.info/revue-de-science-criminelle-et-de-droit-penal-compare-2011-2-page-475.htm>

Audition de M. Alain Bauer, Président de AB Associates (audits de sécurité), et M. Xavier Raufer, enseignant et journaliste (13 mars 2002), en ligne sur : <https://www.voltairenet.org/article10064.html>

L. Mucchielli, qui avait déjà exprimé, dès la sortie du volume concerné, un décalogue de doutes très bien argumentés sur les thèses de Bauer et Raufer, aujourd'hui encore considéré un texte classique de la sociologie moderne (2a) va publier, en 2001, un véritable contre-manuel du livre de Bauer et Raufer, qui aura grand succès (2b).

- Laurent Mucchielli, « Expertise ou supercherie sur les « violences urbaines » ? » (réédité dans la prestigieuse collection en ligne « les Classiques des Sciences Sociales », Université du Québec) : http://classiques.uqac.ca/contemporains/mucchielli_laurent/D_reflexions_actualite/expertise_ou_supercherie/expertise_ou_supercherie.html

- Laurent Mucchielli, « Violence et insécurité. Fantômes et réalités dans le débat français », Paris, La Découverte (2001), 141 p. (résumé sur le site de l'auteur : <http://laurent.mucchielli.free.fr/violencesinsecurite.htm>)

G. Delteil et al., *Le mythe de l'insécurité*, https://infokiosques.net/imprimersans2.php3?id_article=155

Maj EMG Alexandre Vautravers, *Violences et insécurité urbaines*, *Compte-Rendu*, in *RMS+* 2007:5, p. 22

Conflits en zone urbaine (Actes du colloque du 30 janvier 2009, Université Webster, Genève), Nancy 2013, pp. 25-52.

P.3 « l'insécurité urbaine était et reste souvent considérée par une partie de l'intelligentsia comme une arme pour le pouvoir » p. 6 « certains quartiers du territoire national concentrent une forte activité criminelle »

p. 53: « Globalement, les émeutes urbaines sont parfaitement imprévisibles même si les soirées et certaines situations y sont particulièrement propices. »

Direction Générale de l'Urbanisme, République Française, Paris 2000 : http://e-cours.univ-paris1.fr/modules/uoh/paris-banlieues/u8/res/villeetviolence2000_cle013fb7.pdf

Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de l'Île de France, Paris 2010, 88 pp., https://www.iau-idf.fr/fileadmin/NewEtudes/Etude_736/Cahiers_n_155_Les_villes_face_a_l_insecurite.pdf

Ministère chargé de la Ville, Paris 2007, 132 pp.; http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/Actesviolences-urbaines17-04-09_cle628388.pdf

p. 45 « L'utilisation des moyens modernes de communication (téléphones portables, Internet) et de déplacement (transports en commun, véhicules privés) accroît également la capacité de mobilisation des acteurs des violences urbaines et contribue à un plus grand affichage du phénomène de violence urbaine »

Conférence

BAUER Alain, 2019. *Les mutations du terrorisme*, Fribourg / Suisse, 28 mars 2019.